

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

pour P.A.B.
G. M. M.
Picasso
le 12.6.68



Picasso

et le livre d'artiste

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Du 13 juillet au 21 octobre 2018 | Musée PAB | ALÈS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Picasso et le livre d'artiste

Musée -bibliothèque Pierre André Benoit

Sommaire

Présentation de l'exposition

Informations pratiques

Biographie de Pablo Picasso

Qu'est-ce qu'un livre d'artiste?

Le livre selon Picasso

Picasso et PAB

Picasso et l'estampe

La série des taureaux chez les frères Mourlot

Thématiques autour des illustrations de Picasso

Picasso et le cubisme

La relecture des Maîtres : Picasso et *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet

Picasso et le portrait

Pistes pédagogiques en lien avec l'exposition

Pistes incontournables du musée

Bibliographie

Présentation de l'exposition

Picasso et le livre d'artiste

Avec la participation de la Bibliothèque nationale de France, du Musée Picasso – Paris, de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet de Paris, le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit présente du 13 juillet au 21 octobre 2018 l'exposition *Picasso et le livre d'artiste*. L'exposition présente une facette peu explorée de l'œuvre de ce génie du XX^e siècle et pourtant si riche : le livre d'artiste. Véritable **laboratoire artistique** trop souvent oublié dans l'œuvre complète des artistes, le livre constitue néanmoins une entrée prodigieusement féconde aussi bien par les **liens puissants entre art et littérature** qu'il met au jour que les **libertés techniques** qu'il révèle chez les artistes.

Picasso a participé à plus de 150 livres d'artiste entre 1905 et 1972. Les 72 livres présentés de manière chronologique dans l'exposition dialoguent avec les **estampes exposées aux murs** montrant comment le monde du livre et l'univers de l'estampe sont perméables et complémentaires.

Explorant et réinventant la pratique avec une créativité et une productivité incroyable, la gravure tient une place privilégiée dans l'œuvre de Picasso ce qui fait de lui une figure importante de l'histoire de la gravure au même titre que Dürer, Rembrandt ou Goya. Sa production en arts graphiques se confond à sa création en général, on y retrouve ses **thèmes de prédilection, ses périodes stylistiques.**

L'exposition montre à quel point son travail autour du livre est intimement lié à sa **relation avec ses amis poètes, marchands d'art, éditeurs et imprimeurs.** Le travail collectif l'emmène à de nombreuses audaces artistiques et techniques notamment avec PAB.

Ce dossier constitue un outil vous permettant de préparer la venue de vos classes en visite libre ou visite guidée. Il propose d'aborder le sujet de l'exposition à travers plusieurs grandes thématiques ; vous pourrez nous indiquer si vous souhaitez que la visite porte spécifiquement sur l'un des axes abordés. Des projets plastiques sont également suggérés pour prolonger le plaisir de la visite en classe.

Informations pratiques

Vos interlocuteurs :

Laëtitia Cousin
Responsable du service des publics des musées d'Alès Agglomération
laetitia.cousin@alesagglo.fr
04.66.86.98.69

Frédéric Baldit
Enseignant missionné
frederic-rene.baldit@ac-montpellier.fr
04.66.86.98.69

Julie Rabier
Chargée des publics (publics du secondaire) des musées d'Alès Agglomération
julie.rabier@alesagglo.fr
06 35 81 69 87

Sandrine Nguyen-Dao (publics maternelle et primaire)
Animatrice pédagogique du musée PAB
sandrine.nguyendao@ville-ales.fr
07.79.05.01.15.

Informations pratiques :

L'exposition *Picasso et le livre d'artiste* est présentée du 13 juillet au 21 octobre 2018 au Musée - bibliothèque Pierre André Benoit.

Le musée est ouvert au public tous les jours de 14 h à 18 heures.

Accueil des groupes de scolaires à partir de 9 heures sur réservation uniquement.

L'entrée du musée et les activités sont gratuites pour les groupes scolaires.

Biographie de Pablo Picasso



Pablo Picasso est une figure emblématique du XX^e siècle laissant derrière lui un parcours artistique très riche et une production de plus de 30 000 œuvres. Envisageant son activité créatrice comme un tout, il ne se considérait pas uniquement comme un peintre. Picasso a exploré la peinture, la sculpture, le dessin, les arts graphiques, la céramique, la poésie. Son œuvre est imprégnée de sa vie personnelle, de ses rencontres, de ses amitiés et de ses amours. En perpétuel recherche d'innovations, il est avec Georges Braque l'initiateur du mouvement cubiste qui marqua définitivement l'Histoire de l'art.

25 octobre 1881 : naissance de Pablo Ruiz Picasso à Malaga en Andalousie.

1897 : Picasso intègre l'école des Beaux-arts de Madrid, copie les maîtres anciens du musée du Prado.

1899 : il fréquente l'avant-garde barcelonaise - il réalise sa **première eau-forte** *Le Gaucher*.

1900 : Picasso part découvrir Paris avec son ami Carlos Casagemas.

1901 : suicide de son ami Casagemas à l'origine de sa **période bleue**.

1904 : après des aller-retours entre Barcelone et Paris, il s'installe définitivement à Paris aux ateliers du Bateau-Lavoir à Montmartre.

Ricard Canals qui y a un atelier lui apprend la gravure.

1905 : il fréquente le milieu littéraire parisien (G. Apollinaire, M. Jacob), période heureuse qui lui inspire sa période rose (thème des saltimbanques) - Gravure *Le Repas frugal*, **1^{er} livre illustré** *Poèmes d'André Salmon*.

1907 : découvre l'art ibérique et africain, nouveau langage plastique aux côtés de Georges Braque, **le cubisme** : reconstruction de la réalité, il peint *Les Femmes d'Alger* qui constitue une œuvre de rupture. Daniel-Henry Kahnweiler devient son marchand.

1910 : radicalisation de la touche démantèlement des figures, il réalise les gravures pour *Saint Matorel* de Max Jacob.

1917 : voyage en Italie avec les Ballets russes et Jean Cocteau, qui influence son retour à un certain classicisme, « retour à l'ordre ».

1918 : rencontre Olga sa première épouse dont il se sépare en 1927 avec qui il aura Paulo.

1931 : parution du *Chef d'œuvre inconnu* de Balzac et des *Métamorphoses* d'Ovide, deux œuvres majeures illustrées par Picasso.



Le Repas frugal,
Pointe sèche - 1905

1934 : commence à travailler avec l'atelier Lacourière jusqu'en 1972.

1935 : naissance de Maya la fille de Picasso avec Marie-Thérèse Walter. Picasso se lance dans l'écriture.

1936 : rencontre avec la photographe Dora Maar, anti-franquiste engagée. Début de la guerre civile en Espagne, il réalise *Guernica* l'année suivante. 1^{er} livre avec Paul Éluard.

1942 : illustre *Histoire naturelle* de Buffon.

1945 : début de son travail lithographique dans l'atelier Mourlot.

1947 : Picasso découvre la céramique à l'atelier Madoura. Il réalise les lithographies pour *Le Chant des morts* de Reverdy publié par Tériade l'année suivante.

1949 : naissance de Paloma son deuxième enfant (après Claude né en 1947) avec Françoise Gilot avec qui il entretient une relation entre 1943 et 1951. Choix de la colombe comme emblème du Congrès pour la Paix.

1954 : rencontre avec Jacqueline Roque sa seconde épouse et dernière compagne.

1956 : **1^{er} livre avec PAB.**

1969 : publication d'*El Entierro del conde de Orgaz*, texte et illustration de Picasso.

8 avril 1973 : décès de Pablo Picasso.



Guernica, Huile sur toile - 1937

Qu'est-ce qu'un livre d'artiste ?

Le livre d'artiste existe depuis plus d'un siècle. On date sa naissance en 1874 par Mallarmé et Manet. Il ne s'agit pas d'un livre de peinture ou d'un livre consacré à l'œuvre d'un artiste mais d'une création artistique réalisée à plusieurs mains, entre poètes, écrivains, artistes plasticiens, imprimeurs ou encore éditeurs.

Aussi appelé livre de dialogue, le livre d'artiste naît d'une rencontre entre l'écrit et l'image, d'une possession réciproque de la poésie et de la peinture. Chacun a besoin l'un de l'autre, chacun visitant l'autre. Il est un espace de partage, de dialogue, offrant un champ expérimental infini.

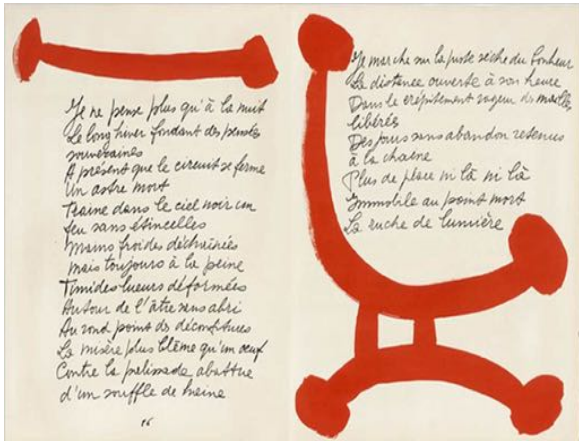
En tant que technique d'illustration, la gravure est fréquemment employée dans la réalisation des visuels.

Un peu à la manière d'un processus de réalisation artisanale, chaque élément du livre prend son sens, aussi bien par le texte, le visuel, que le choix du papier, de la typographie, ou encore de la mise en pages.

Selon le choix porté lors du processus créatif, le livre d'artiste peut aussi bien être un livre objet, un livre en volume, qu'un livre pauvre au papier ordinaire. Le texte constitue bien souvent le premier élément dans la réalisation d'un tel ouvrage. Sauf exception, l'illustration vient dans un second temps, bien qu'il ne s'agisse en rien d'une hiérarchisation.

Enfin, bien souvent, le nombre d'exemplaire d'un livre d'artiste est restreint, ne dépassant pas la centaine d'exemplaires, comme pour se rapprocher de l'unique de l'œuvre d'art.

Le livre selon Picasso



Le Chant des Morts, Lithographie, Reverdy – 1948 chez Tériade

Entre 1905 et 1972, Picasso a participé à l'élaboration de plus de 150 livres d'artiste, d'auteurs très différents et selon des techniques très variées.

La création d'un livre d'artiste est fondée sur un travail collaboratif réunissant marchands d'art et éditeurs, écrivains ou poètes et artistes. Picasso apprécie particulièrement les amitiés naissant de ces projets fondés sur des relations de confiance autour de goûts communs. Ses marchands d'art sont souvent à l'initiative des livres auxquels il participe (A. Vollard, D-H. Kahnweiler, P. Rosenberg). Picasso travaille également avec de grands éditeurs français tels que Tériade, Skira, Iliadz, Zervos et espagnols comme Gili.

Depuis son installation à Paris en 1904, Picasso évolue dans le milieu des écrivains et poètes avant-gardistes, il a très peu d'amis peintres. Très vite Picasso explore le lien étroit qui existe entre art et littérature. Les premiers livres qu'il illustre sont ceux de ses amis : André Salmon, Max Jacob, puis Jean Cocteau, André Breton, Tristan Tzara, Louis Aragon, Michel Leiris, Pierre Reverdy, Paul Éluard... Il illustre également des auteurs classiques de l'antiquité (Ovide, Aristophane), de la Renaissance (Pétrarque), du Siècle d'or espagnol (Gongora), du XIX^e siècle (Balzac, Mérimée, Tolstoï).

L'illustration de ces livres qui parcourt la quasi totalité de son œuvre sont autant le reflet de l'évolution de ses périodes stylistiques : cubisme, classicisme, inspiration surréaliste, relecture des grands maîtres... que de ses nombreux thèmes de prédilection : le portrait sous toutes ses formes, la mythologie, le peintre et son modèle, le corps féminin parfois très érotisé, son bestiaire (tauromachie), les baigneuses, les saltimbanques...

À voir dans l'exposition : les livres de référence

Les Métamorphoses, Ovide, 1931, chez Albert Skira

Le Chant des morts, Pierre Reverdy, 1948 chez Tériade

La Tauromaquia, José Delgado, 1959 chez Gustavo Gili

El Entierro del conde de Orgaz, texte de Picasso lui-même, 1969 chez Gustavo Gili

Picasso et PAB

Pierre André Benoit est l'éditeur avec qui Picasso a le plus collaboré, 17 livres au total. PAB rencontre Picasso en 1956, il a 35 ans et Picasso en a 75. C'est grâce à son audace que PAB va approcher et travailler avec le grand maître. Il lui propose notamment d'illustrer des textes de personnes qui leur sont proches (Tzara, Crevel, Char). PAB lui suggère d'utiliser des techniques insolites comme la gravure sur celluloïd ou sur carton (cartalégraphie). Ces matrices légères permettent à PAB de les envoyer par courrier à un Picasso peu accessible.

PAB joue à la fois le rôle de l'éditeur, du typographe, de l'imprimeur, souvent aussi du poète, Picasso reconnaît son talent dans le choix des papiers, des typographies, des formats qu'il adapte à la gravure et à la rapidité d'exécution avec laquelle les livres sont fabriqués (en seulement quelques jours). Les nus, les visages, la tauromachie sont autant de thèmes explorés dans l'œuvre de Picasso retrouvés comme illustrations dans les livres édités par PAB.

En 1958 paraît l'un des livres les plus inventifs de PAB : *La Rose et le chien*, illustré de gravures sur celluloïd de Picasso. Un ingénieux système de disques met en scène le poème perpétuel de Tristan Tzara. PAB est un habitué des petits livres (moins de 5cm), il en fait deux avec Picasso *Meurs* et *Température*. A l'inverse le *VIII^e Pythique* de Pindare est un livre démesurément grand pour PAB, il le fait imprimer à l'imprimerie l'Union n'ayant pas de casse en grec ancien. Les trois morceaux extraits d'une des matrices serviront eux-mêmes de support pour donner naissance à trois nouveaux livres : *Pourquoi la journée vole*, *Toute la vie* et *25 octobre 1961* (pour les 80 ans de Picasso).



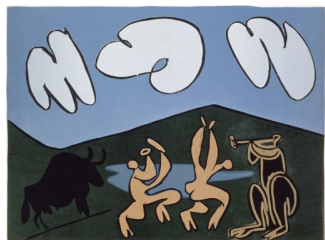
Température, Pointe sèche sur celluloïd, Jacqueline Roque - 1960 chez PAB

Picasso et l'estampe

Entre 1899 et 1973, Picasso réalise plus de 2000 estampes (dans leur état final), sa production est considérable. Loin d'être un univers clos et indépendant, elle est en dialogue constant avec ses dessins, ses peintures, ses sculptures, ses céramiques. La gravure est un défi pour Picasso pour sa complexité et la diversité de ses techniques (burin, pointe sèche, eau-forte, aquarelle, lithographie, linogravure). Il est intrigué par le processus collaboratif que demande la création en atelier et il est intéressé par les multiples états nécessaires pour arriver à l'œuvre définitive. À force d'expérimentations, il s'affranchit des règles canoniques de la pratique, et atteint une grande liberté formelle.



Histoire naturelle,
Aquatinte au sucre, Atelier
Lacourière - 1942



Bacchanale au taureau noir II -
Linogravure, Atelier Arnéra -
1959

Picasso n'a pas appris la gravure à l'école des Beaux-arts où il a étudié, ce sont ses amis artistes et leur imprimeur qui l'initient au fil des rencontres aux différentes techniques.

Ricard Canals est le premier en 1904 à lui apprendre l'eau-forte. En 1907, Picasso fait l'acquisition de sa première presse, tout en continuant à fréquenter les ateliers parisiens pour se perfectionner au contact des professionnels.

Au début des années 1930 il fréquente l'atelier Lacourière. Les plus grands artistes ont travaillé dans cet atelier (Braque, Chagall, Derain, Miró). Roger Lacourière initie Picasso au burin et à l'aquatinte au sucre. De cette étroite collaboration naît une grande complicité et une grande amitié jusqu'en 1972.

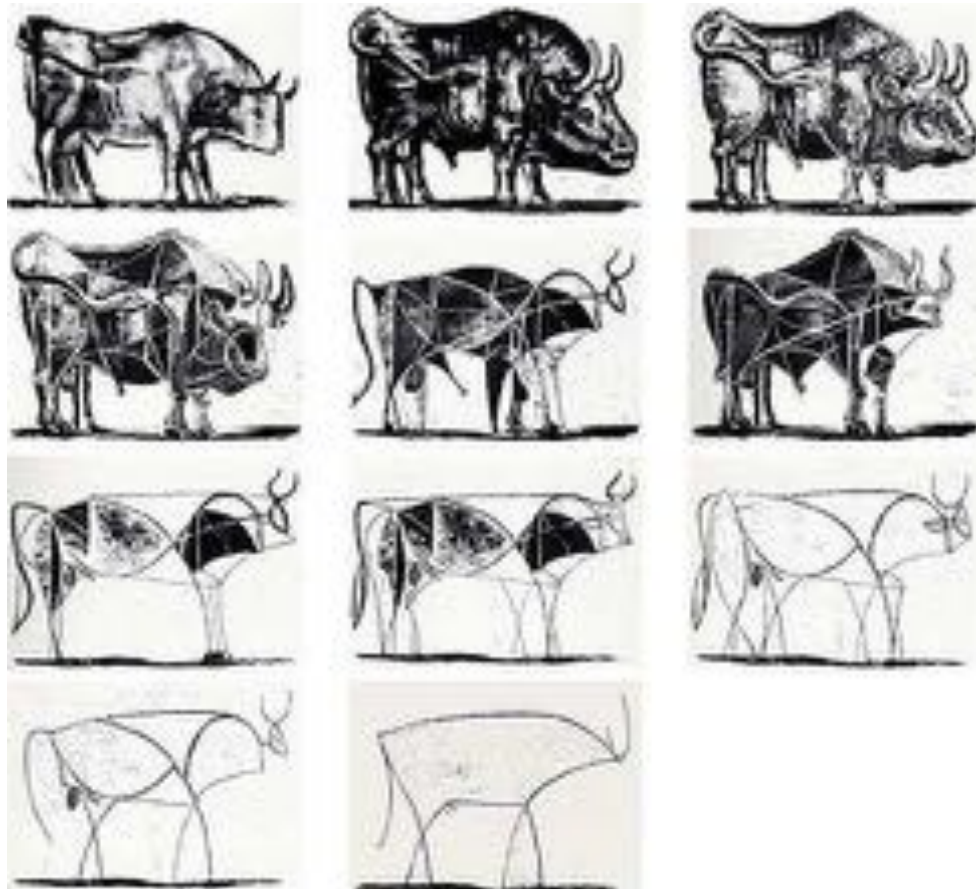
À partir de 1945, Picasso approfondit sa pratique de la lithographie dans l'atelier Murlot chez qui il exécutera plus de 860 lithographies jusqu'en 1969. Matisse, Chagall, Miró, Braque, Dubuffet, Léger, Giacometti fréquentent aussi l'atelier. Picasso par période de travail intense y invente les procédés les plus extravagants. Après une première approche dans les années 1940 pour la réalisation d'affiches de corrida et pour des expositions de céramique, Picasso travaille plus intensément la linogravure en compagnie d'Hidalgo Arnéra à la fin des années 1950.

En 1963, Picasso fait imprimer de nombreuses gravures chez les frères Crommelynck. Formés chez Lacourière, ils ont installé leur atelier à Moulins à côté de chez Picasso et travaillent quasi exclusivement avec lui jusqu'en 1973.

L'éditeur PAB lui permet de réaliser des gravures sur celluloïd et sur carton (cartalégraphie) dans les années 1960.

La série des taureaux chez les frères Murlot

Dès l'âge de 8 ans, Picasso assiste aux courses de taureaux avec son père à Malaga en Espagne. La corrida devient un thème central dans son œuvre. Elle prend forme sous le thème du taureau et du minotaure. En 1945, il rencontre Fernand Mourlot qui est lithographe, ce qui va donner lieu à de nombreuses expérimentations notamment autour d'une série de taureaux.



En gravure le travail de la matrice se fait en plusieurs étapes. Après avoir travaillé la matrice une première fois, elle est imprimée (après encrage) pour se rendre compte de ce que donnera le dessin sur papier. Cette impression correspond au premier état de la gravure. Si cet état convient à l'artiste il devient l'état définitif, sinon il retravaille la matrice et l'imprime à nouveau en passant par autant d'états que nécessaires pour arriver au dessin final. Dans la série des taureaux, Picasso dessine sur une pierre lithographique un premier lavis représentant un taureau (état I/XI), mais qui ne lui convient pas. Il recommence son dessin au lavis et à la plume (état II/XI), puis le reprend au grattage à plat (état III/XI) le taureau est devenu féroce.

Pour les quatrième, cinquième et sixième états Picasso simplifie le dessin qui devient de plus en plus géométrique avec des aplats de noir. Picasso le modifie encore jusqu'à arriver au onzième et dernier état, un taureau d'une seule ligne réduit à sa plus simple expression. Les ouvriers de l'atelier se désolent d'avoir vu ce taureau si magnifiquement dessiné transformé en une « espèce de fourmi ». Et ils conclurent : "Picasso, il a fini par là où, normalement, il aurait dû commencer." Et pourtant en voyant le dernier état on ne peut s'imaginer le travail qu'il a demandé. Tout au long de sa carrière Picasso suivra cette démarche de simplification des représentations.

À voir dans l'exposition : les livres pour découvrir le bestiaire picassien

Histoire naturelle, Buffon, 1942 chez Martin Fabiani

Le Visage de la paix, Paul Éluard, 1951 aux Éditions Cercle d'art

La Tauromaquia, José Delgado, 1959 chez Gustavo Gili

Toros, Pablo Neruda, 1960 Au Vent d'Arles

Meurs, Pierre André Benoit, 1960 chez PAB

A los toros avec Picasso, Jaime Sbartés, 1961 chez André Sauret



Le Visage de la Paix,
Lithographie - 1951

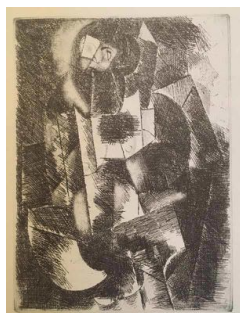
Thématiques autour des illustrations de Picasso

Picasso et le cubisme



Demoiselles d'Avignon, Huile sur toile - 1907

En 1907, Picasso commence ses premières recherches sur le cubisme avec Georges Braque qu'il a rencontré la même année. Influencés par l'art ibérique et l'art africain d'un côté et par les recherches picturales amorcées par Cézanne de l'autre, ils vont travailler à la simplification géométrique des formes. Le tableau *Les Femmes d'Alger* est une des œuvres emblématique du cubisme. L'objectif est de représenter les volumes sur une surface plane sans avoir recourt à la perspective héritée de la Renaissance. Ainsi Picasso déconstruit et reconstruit les formes à travers une nouvelle logique picturale.



Femme nue, eau-forte, pour l'ouvrage *Le Siège de Jérusalem* - 1917

En 1911 et 1914, il propose des eaux-fortes pour illustrer les livres de son ami Max Jacob *Saint Matorel* et *Le Siège de Jérusalem*, elles découlent de ses recherches cubistes.

Les formes sont décomposées en facettes, absorbées par le fond, les plans sont unifiés, et les effets de volumes sont suggérés par des ombres en hachures. Au bord de l'abstraction, il réintroduit dans la dernière phase du cubisme de la typographie, des collages pour rétablir la notion d'espace.

Picasso retourne progressivement à la peinture figurative après la 1^{ère} Guerre mondiale en proposant des œuvres au style plus classique.

À voir dans l'exposition : les livres aux illustrations cubistes

Saint Matorel, Max Jacob, 1911 chez Daniel- Henri Kahnweiler

Le Siège de Jérusalem, Max Jacob, 1914 chez Daniel-Henri Kahnweiler

Du cubisme, Albert Gleizes et Jean Metzinger, 1947 à la Compagnie Française des Arts Graphiques

La relecture des Maîtres : Picasso et *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet

En 1960 à Vauvenargues, en 1961 et en 1962 à Mougins, Picasso a 80 ans et dessine ou peint des dizaines de *Déjeuners* ou de *Déjeuners sur l'herbe*, parfois plusieurs le même jour. Picasso a toujours éprouvé le besoin de se mesurer aux maîtres du passé dont il s'approprie et réinvente les toiles. Ce besoin se fait plus présent à la fin de sa vie. Il revisite notamment les œuvres de Velázquez (*Les Ménines*), de Delacroix (*Femmes d'Alger*), de Courbet, de Poussin et de Manet.



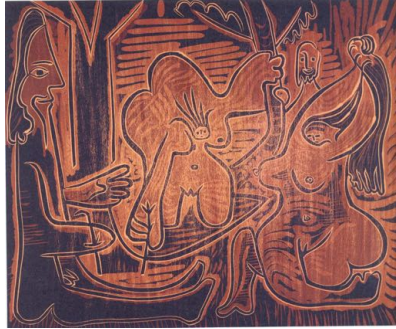
Déjeuner sur l'herbe, Édouard Manet -1863



Déjeuner sur l'herbe, Pablo Picasso - 1961

Picasso intègre très tôt l'œuvre de Manet dans son univers pictural, aussi le choix du *Déjeuner sur l'herbe* est une évidence pour Picasso : elle est une œuvre fondatrice de la peinture moderne. Manet l'a peint en 1862, le tableau, conservé aujourd'hui au Musée d'Orsay, provoque un scandale autant pour le sujet choisi que pour son traitement pictural. La scène représente deux hommes assis vêtus d'un costume, celui de droite porte une casquette de peintre. Deux femmes sont représentées nues, l'une assise, l'autre en arrière-plan se baigne dans le cours d'eau.

Le choix de ce tableau permet à Picasso de traiter des thèmes récurrents dans son œuvre : le dialogue entre le peintre et son modèle (au premier plan) et par là le questionnement du peintre face à son art, l'acte de regarder, point de départ de la création ; le thème du bain qui l'intéresse depuis ses débuts ; la nudité et la sensualité des personnages.



Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet II,
Linogravure - 1962

Cette série de 27 peintures, 150 études, dessins, linogravures a été rassemblée dans un ouvrage édité par Douglas Cooper au Cercle d'Art en 1962 : *Les Déjeuners*.

À voir dans l'exposition : les livres pour explorer le thème du peintre et son modèle

Le Chef-d'œuvre inconnu, Honoré de Balzac, 1931 chez Volland

Sable mouvants, Pierre Reverdy, 1966, chez Louis Broder

Picasso et le Portrait

La figure humaine est au centre de l'œuvre de Picasso. Les sujets féminins sont particulièrement présents et ils incarnent bien souvent les femmes qui ont partagé sa vie. Picasso s'intéresse particulièrement au genre du portrait, il s'y attaque précocement en dessinant les membres de sa famille (père, sœur, tante). Par la suite il travaille inlassablement le thème quelque soit le type de langage utilisé pour les reproduire : cubiste, surréaliste, classique, poétique... Alors que de part sa définition originelle le portrait transcrit les apparences physiques et la personnalité du modèle, Picasso s'en éloigne. C'est sa subjectivité, la transcription de son sentiment personnel par rapport au sujet qu'il représente.

Les portraits de Dora Maar en sont particulièrement représentatifs. Picasso rencontre cette photographe yougoslave née en Argentine par l'intermédiaire de Paul Éluard. Elle devient sa muse entre 1935 et 1943. Liée au groupe des surréalistes, elle est également une femme libre et engagée, une militante anti-franquiste. Elle est aux côtés de Picasso au début de la guerre civile en Espagne, elle photographie toutes les étapes de la création de *Guernica* le chef d'œuvre de Picasso entre mai et juin 1937. Les portraits de Dora Maar sont portionné de face et de profil à la fois. À l'image des distorsions corporelles multiples, des lignes brisées, des angles aigus qu'il utilise, il la représente en femme torturée telle qu'il la voit. Il est probable que Picasso projette aussi ses angoisses personnelles sur son modèle, reflet de la période politiquement et humainement trouble et troublée dans laquelle ils évoluent.



Portrait de Dora Maar, eau-forte et burin,
illustration de *Solidarité* - 1938



La femme qui pleure, huile sur toile -1937

À voir dans l'exposition : les portraits de femmes dans les livres illustrés par Picasso

Portrait de Marie-Thérèse Walter : Picasso, André Level, 1928 aux Éditions Crès & cie

Portraits de Dora Maar : *Solidarité*, Paul Eluard, 1938 chez G.L.M.

L'indicatif présent ou l'infirmes tel qu'il est, Luc Decaunes, 1938 chez Henri Jourde

40 dessins de Picasso en marge du Buffon, 1957 chez Henri Jonquières et Berggruen.

Portrait de Françoise Gilot : *Cinq sonnets*, Pétrarque traduction Louis Aragon, 1947
à la Fontaine Vaucluse

Pistes pédagogiques en lien avec l'exposition

Portrait puzzle de Pablo – Cycle 1

Mots-clefs : En prolongement d'une visite de l'exposition *Picasso et le livre d'artiste*, il peut être réalisé un puzzle géométrique, des impressions d'œuvres de l'artiste afin de concevoir des puzzles sur papier. Ces constructions, tailles, éléments ludiques seront ensuite proposés à la classe. La reconstitution de ces œuvres formes peut être suivie d'un temps d'échange sur les thématiques présentées dans l'exposition.

Jeux de lignes – Cycle 1 et 2



Profil et femme nue -1944

Le portrait et la représentation du corps sont des thèmes récurrents dans l'œuvre de Picasso. À travers un jeu de lignes et de courbes, il peut être proposé un atelier de dessin autour de l'apprentissage du vocabulaire du corps et des parties du visage. Au noir et blanc peut être privilégié la couleur de feutres.

Un travail plastique étant une source d'expression, cet atelier peut se prolonger par un travail sur les émotions en invitant l'élève à s'exprimer sur son travail.

Dans un deuxième temps, l'atelier peut se poursuivre en dessinant les émotions du visage évoquées dans ce temps d'échange.

Mots-clefs :
apprentissage des fondamentaux,
langage, expression de l'enfant,
maîtrise du matériel d'arts-
plastiques, produire, créer,
verbaliser.

L'artiste et son modèle – Cycle 2, 3 et 4

Il peut être imaginé un atelier sur le portrait. Par binôme de deux élèves, chacun devra poser pour son camarade. Le dessinateur devra le croquer à l'aide d'un crayon gras, d'un

Mots-clefs :
traits au crayon,
courbes, arrondis,
jeux de lignes,
langage plastique,
diversité des
techniques, genre
artistique

fusain ou à l'encre noire selon les degrés de complexité souhaité. Le modèle devra alterner les poses sous différents angles de vue (de face, de trois-quart ou de profil) afin de créer un portrait polymorphe.

Alors que l'encre noire crée des jeux de contraste fort et franc, le fusain peut permettre des dégradés de gris et des jeux d'ombres. Le crayon gras, par des rayures, peut permettre des contrastes ou bien des jeux de flou ou d'ombres.

Il peut être intéressant de faire pratiquer aux élèves les différentes techniques sur un même sujet d'atelier afin qu'ils se rendent compte de leurs possibilités et de leurs spécificités.

La notion de série artistique peut être abordée. Ainsi, il peut être proposé une numérotation de la série de dessins à la manière du travail des artistes notamment dans l'estampe. Cette notion de série amène à s'interroger sur l'évolution de la représentation et donc du dessin.



Portrait de Dora Maar, illustration pour l'ouvrage *Solidarité* -1937



Françoise, lithographie -1946

Invitation à une intention générale pour les prolongements en arts plastiques et en français proposés - Cycle 3 et 4

« Une économie de moyens dans une cohérence plastique »

Il s'agit dans chaque activité de choisir une intention première définissant un cahier des charges de la cohérence plastique à mettre en œuvre. C'est-à-dire qu'on sélectionnera de préférence quelques éléments forts de la production plastique (forme, déploiement, feuilletage, typographie, graphisme, couleurs, matériaux, etc..) qui devront tous concourir à une intention affirmée de manière conjointe et harmonieuse par les divers intervenants

à la réalisation d'un livre d'artiste. C'est pour cela qu'on parle parfois de « **partition à quatre mains** » lorsqu'on évoque le processus de création d'un livre d'artiste.

Cette incitation plus générale et plus libre pour la réalisation d'un travail de groupe peut être comprise par des plus petits mais s'oriente en principe vers des **élèves de troisième ou de lycée** tant on se rapproche de la **notion de projet** total avec une analyse plus fine et un engagement plus subtil.

En effet la radicalité du propos en cohérence plastique se développera moins dans une illustration subordonnée au texte (ou inversement) mais dans la subtilité de l'écart entre les divers leviers plastiques et littéraires de ce type de livre. Où le lecteur est sollicité plus activement par les sens, les émotions et tout l'intellect à goûter et accéder à une lecture non donnée immédiatement. Toutes les combinaisons sont possibles et il serait vain d'en donner un mode d'emploi exhaustif, mais l'importance plastique de ce genre fait passer l'objet-livre vers le statut d'œuvre d'art où son appréhension se savoure dans le sens comme dans la présence sensible.



Mains de PAB - impression plaque que celluloid gravée par Picasso

Par exemple, le thème de la féminité et celui de la tauromachie, récurrents chez Picasso pourront être traités dans cet esprit et cette exigence dans une économie de moyen en cohérence plastique.

Dans un premier temps, il peut être pertinent d'analyser une œuvre de l'artiste comme l'affiche de l'exposition. Le choix des 3 couleurs, le graphisme épuré, le profil de femme concourent à créer une atmosphère, à évoquer le contraste entre une certaine violence et douceur féminine simple et symbolique.

Dans un deuxième temps une séance d'organisation par groupe peut rejouer le processus de création d'un livre d'artiste en redistribuant des rôles précis à chacun (collectionneur, poète, peintre, graveur, éditeur, etc.) en définissant un thème et une ligne directrice intentionnelle forte. Les critères d'évaluation porteront sur la radicalité dans la cohérence du sens littéraire et plastique comme dans la subtilité de l'écart dans la production de sens.

***Définition**

Cohérence d'une œuvre : C'est la logique qui se dégage d'une œuvre, même si les éléments qui la composent sont hétérogènes. Une œuvre est cohérente lorsque les relations entre les différentes parties entretiennent entre elles un lien particulier et concourent ainsi à créer un tout.

Les pistes incontournables du musée

Le livre d'artiste - Cycle 1, 2 et 3



À partir d'un travail sur les mots réalisé en classe ou à partir d'un texte donné, il sera proposé à l'élève de réaliser son propre livre d'artiste ainsi que ses illustrations.

Les notions de formes, de couleurs, de matières et de techniques seront évoquées et apparaîtront comme éléments de repère du livre d'artiste.

Pour cet atelier des feuilles canson, de papier de soie, de papier-calque et de couleurs, ou autres éléments de récupération tel que le papier journal, peuvent être utilisés dans la création du livre. L'activité permet un travail sur le sens des mots et l'expression des émotions apportées.

Cette réalisation permet également d'aborder un travail de composition et d'illustration. Les propositions faites peuvent être en deux ou trois dimensions.

La création du livre d'artiste peut se dérouler sur plusieurs séances : explication des mots ou du texte, réalisation du support, travail de composition entre l'écrit et les illustrations, etc..

Cette réalisation peut aboutir à un exercice d'expression orale afin que chaque élève explique ces choix de réalisation et de compréhension.

Atelier d'imprimeur - Cycle 2 et 3

En continuité des créations réalisées suite à ces pistes pédagogiques, les élèves peuvent être invités à réaliser l'affiche d'une exposition, fictive ou réelle, des travaux réalisés. Les

techniques d'impression et d'illustration abordées au musée pourront être explorées dans les choix de mise en page et de composition.

Quelques techniques de gravure à pratiquer en classe

Taille-douce (gravure en creux) sur polystyrène

Matériels nécessaires : plaque de polystyrène extrudé en magasin de bricolage, encre d'impression, papier canson, rouleau encreur, un stylo

Atelier :

Après avoir découpé des plaques de polystyrène aux dimensions souhaitées, il est possible de graver la plaque à l'aide d'un stylo-bille ou d'un crayon. Il est important de bien insister pour marquer les traits.

Encrer la plaque à l'aide d'un rouleau d'imprimerie ou à défaut avec un pinceau large.

Déposer la feuille destinée à recevoir l'impression sur le support et frotter avec la main sur toute la surface. Veiller à ce que la feuille ne bouge pas pendant l'opération. Retirer délicatement le tirage. Laisser sécher.

Cartalégraphie

Matériels nécessaires : carton plat ou ondulé, compas, encre d'impression, papier canson, pinceau et stylo

Atelier :

À l'aide de la pointe d'un compas, gratter, griffer ou entailler le support de carton plat ou ondulé pour créer un motif. Coller les motifs sur un carton plus rigide.

Encrer la plaque à l'aide d'un rouleau d'imprimerie ou à défaut avec un pinceau large.

Déposer la feuille destinée à recevoir l'impression sur le support et frotter avec la main sur toute la surface. Veiller à ce que la feuille ne bouge pas pendant l'opération. Retirer délicatement le tirage. Laisser sécher.

Liens avec les programmes

Ces pistes pédagogiques permettent d'aborder différents domaines du champ artistique, notamment des arts graphiques. Le livre d'artiste fait partie intégrante du domaine de l'art. En travaillant sur certaines techniques ou certains artistes ayant travaillé sur le livre d'artiste, il est possible :

- D'aborder l'histoire de l'art du XX^e et XXI^e siècle, le rôle de Picasso dans l'émancipation des formes artistiques
- De connaître des formes d'expression, les matériaux utilisés, les techniques et outils, un premier vocabulaire spécifique.
- De mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art et d'échanger sur ses impressions.
- D'appréhender les notions d'intention, de projet, et de cohérence de l'œuvre à travers la notion d'écart dans l'hétérogénéité et la cohérence plastique.
- D'aborder la notion d'objet à travers le livre d'artiste et le statut de l'œuvre d'art ;
- D'explorer les différents rôles et métiers autour du livre d'artiste (collectionneur, éditeur, relieur, imprimeur, graveur, artiste plasticien, poète, etc.) pour les classes de lycée à option découverte des métiers.

Les activités proposées permettent également une découverte de l'expression écrite et une compréhension des mots. Pour les primaires, s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis fait partie intégrante du programme de français et d'arts plastiques.

Bibliographie

De nombreux ouvrages existent sur l'œuvre de Pablo Picasso. Nous vous proposons une sélection dédiée au rapport que l'artiste entretenait avec le livre d'artiste et l'écriture disponible à la boutique du musée Pierre André Benoit.

- Le catalogue d'exposition *Picasso et le livre d'artiste*, Éditions Bernard Chauveau, 2018
- *Pablo Picasso les livres illustrés*, Sébastien Goeppert, Herma Goeppert-Frank, Patrick Cramer, Patrick Cramer Éditeur, 1983
- *Picasso entre écriture et dessin*, Musée-bibliothèque PAB, 2009
- *Pic et PAB*, Musée-bibliothèque PAB, 1991
- *Picasso poète*, Andrroula Michaël, Éditions Beaux-arts de Paris, 2008
- *Picasso Poèmes*, Andrroula Michaël, Editions Recherche Midi, 2005

- *Peinture et poésie dialogue par le livre 1874-200*, Yves Peyré, Éditions Gallimard, 2006

Mallette pédagogique techniques de gravure

Le service pédagogique des Musées d'Alès Agglomération vous propose une mallette pédagogique sur les *Techniques de gravure*.

Support nécessaire à un travail auprès des élèves autour de la gravure : elle comporte les différents éléments répertoriés ci-après :

- Outils de gravure : 4 matrices vierges en linoléum, celluloïd, polystyrène et en bois, 1 bac en plastique, 1 tube d'encre, 1 rouleau encreur et 1 burin à titre d'exemple
- 1 clef-usb avec un livret d'explication, des supports vidéo sur les différentes techniques de gravure et des visuels
- 1 série de 5 cartes postales
- 1 matrice gravée en linoléum et trois rendus papier
- 1 matrice gravée en bois et deux rendus papier
- 1 matrice gravée en polystyrène et 2 rendus papier
- 1 matrice gravée en celluloïd et 2 rendus papier

La mallette pédagogique est à disposition sur demande.

Crédits photographiques : © Droits réservés
© Succession Picasso 2018

*La reproduction des oeuvres de Picasso pour la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format est inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant 3 mois après sa fermeture.
Copyright obligatoire © Succession Picasso 2018*



PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

Du 13 juillet au 21 octobre 2018

Musée PAB | ALÈS

Picasso
et le livre d'artiste

Musées d'Alès Agglomération
Tél. 04 66 869 869 – www.alescevennes.fr – Facebook Musée d'Alès

À voir également :

**TRÉSORS DU PÉROU
DE CHAVÍN AUX INCAS**

les plus belles céramiques du Musée des Jacobins d'Auch

au Musée du Colombier
du 8 juin au 4 novembre 2018

Dossier pédagogique disponible auprès de Lætitia Cousin : laetitia.cousin@alesagglo.fr

